

Cérémonies du 26 juillet 2017
Inauguration de la stèle républicaine
Discours d'Hubert Wulfranc

Monsieur le Président,
Monsieur le Premier ministre,
Mesdames et messieurs les membres du gouvernement,
Monsieur le président du Conseil constitutionnel,
Mesdames et messieurs les parlementaires,
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur l'archevêque,
Chers amis,
Madame Hamel,
Mesdames et messieurs de la famille de Jacques Hamel,
Mesdames les sOurs, mes concitoyennes, nos concitoyennes,
Monsieur le maire,

Peu de mots, peu de mots Monsieur le Président, ceux de cette stèle qui ont animé l'espace-temps stéphanois depuis ce 26 juillet 2016, ici, sur notre territoire.

Ces mots, ceux avec lesquels bien qu'hébéte par le terrible coup porté, les stéphanois ont réagi dès les premières heures dans la dignité.

Ces mots, au nom desquels nous avons tenu, comme les Français et bien au-delà, tiennent toujours avec intelligence.

Ces mots, au nom desquels nous avons continué d'agir pour tisser et retisser plus profondément encore le lien social.

Ces mots s'offrent volontiers aujourd'hui à Jacques Hamel, naturellement.

Silhouette familière de notre vie quotidienne, hier, il appartient aujourd'hui à notre ligne d'horizon.

Nous le croyons, nous le pensons.

Merci Monsieur le Président, d'avoir voulu être le témoin de ce chemin d'avenir emprunté ici avec ténacité et discrétion.

Voyez-vous, Monsieur le Président, il nous tarde de voir les premières classes, les premiers enfants avec leurs maîtres et leurs maîtresse prendre possession des lieux.

Il nous tarde de voir ces premières heures d'enseignement, ici, tout comme il nous tarde d'entendre leur rire, leur espièglerie, leur insouciance, parfois leur inquiétant silence.

Il nous tarde, en quelque sorte, de regarder leur liberté sous les auspices de Jacques Hamel.